

8e session de la Conférence des Etats parties à la Convention relative aux droits des personnes handicapées

The eighth session of the Conference of the States Parties to the Convention on the Rights of Persons with Disabilities

Débat général

General debate

New York, le 9 juin 2015

Prononcée par S.E. M. Paul Seger Représentant permanent de la Suisse

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Que signifie le développement durable pour une personne handicapée? Et que signifie le développement durable pour nous tous? Est-ce la même chose? Si l'objectif de l'agenda post-2015 est de ne laisser personne derrière le développement durable signifierait de promouvoir un monde où toute personne, handicapée ou non, trouve sa juste place dans la société et pourra exercer ses droits sans discrimination.

Il y a un an, la Suisse adhérait à la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées, confirmant par là sa détermination à défendre les droits des personnes vivant avec un handicap. Les premiers effets positifs se font d'ores et déjà sentir. Les parties prenantes suisses sont conscientes de la tâche à accomplir pour atteindre les objectifs de la Convention.

Cette prise de conscience repose sur l'expérience acquise par la Suisse dans la mise en œuvre de sa législation nationale sur l'égalité pour les personnes handicapées. Depuis son entrée en vigueur, il y a

Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies Permanent Mission of Switzerland to the United Nations

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706
Tél. +1 212 286 1540, Fax +1 212 286 1555, www.dfae.admin.ch/missny

un peu plus de dix ans, nous avons constaté que les progrès les plus significatifs surviennent dans les domaines où des directives claires existent, bénéficiant du soutien de toutes les parties impliquées.

Pour que les objectifs fixés se réalisent pleinement, il faut appréhender concrètement les revendications et les besoins des personnes handicapées dans tous les domaines pertinents de la vie quotidienne et juridique. C'est la condition même pour une mise en œuvre systématique et responsable des droits de ces personnes dans la politique sociale, le système d'éducation et de formation, la politique d'égalité entre hommes et femmes et tout autre domaine important pour eux.

Dans cette perspective, le thème choisi cette année pour la Conférence des Etats parties - Mainstreaming the rights of persons with disabilities in the post-2015 development agenda - constitue un signal fort.

Certes, il assigne à la Conférence des Etats parties une mission extrêmement complexe et exigeante. L'application des droits des personnes handicapées représente en effet à elle seule un défi aussi exigeant que l'élaboration du programme de développement durable.

Ce défi ne doit pas nous empêcher d'aborder la question, bien au contraire ! Il faut, en revanche, s'attendre à un processus de longue haleine. Chaque participant doit saisir cette occasion pour réfléchir à la contribution nécessaire pour assurer une convergence des droits des personnes handicapées et le développement durable.

La Convention contribue à cette réflexion en combinant judicieusement deux éléments : En établissant clairement les droits et les devoirs et en leur conférant une dimension très concrète.

Sur cette base, la Conférence des Etats parties constitue une plateforme de réflexion unique idéale à l'échange d'expériences entre l'ensemble des acteurs.

Nous nous félicitons de partager notre expérience dans les thèmes abordés durant ces trois jours d'échanges et de bénéficier de l'expérience d'autres Etats, d'experts en droits des personnes handicapées et de spécialistes dans des domaines liés au programme de développement pour l'après-2015.

Nous devons saisir cette occasion pour exiger et inciter les Etats parties à apporter leur soutien.

Je reviens à ma question initiale : Avons-nous le courage, la détermination et la volonté politique de créer un développement durable pour nous tous - handicapées ou non ?

Je vous remercie de votre attention.

Mr President,

Excellencies, Ladies and Gentlemen

What does sustainable development mean for a person with disabilities? And what does sustainable development mean for all of us? Does it have the same meaning? If the objective of the post-2015 agenda is to leave no one behind, sustainable development means to promote a world where everyone independent of any disabilities can find their place in society and can exercise his or her rights without discrimination.

Switzerland acceded to the Convention on the Rights of Persons with Disabilities one year ago, thereby underscoring its commitment to protect the rights of persons with disabilities. The positive effects of doing so are already in evidence. At the same time, all concerned are also respectful of what is still required in order to deliver the Convention's objectives in full.

This sensibility is borne of Switzerland's experience in implementing national law on equal opportunities for persons with disabilities. In the 10 years since this legislation came into effect, it has become apparent that the greatest strides are made whenever guidelines are clear and, above all, backed by all stakeholders.

In order to develop full potential, the needs and expectations of persons with disabilities must be given concrete expression in all areas of life and law in which they are relevant. Only then will implementation become "mainstream" – meaning that social policy, education, gender equality, and indeed all spheres that touch the rights of persons with disabilities, take on the task of realising those rights.

Behind this background, the theme of this year's Conference of the States Parties "Mainstreaming the rights of persons with disabilities in the post-2015 development agenda" sends out an important signal.

Nevertheless, it is also an exacting task that the Conference of the States Parties has set itself. The rights of persons with disabilities pose just as great a challenge as the development agenda.

There is no reason not to address this issue just because it is difficult, on the contrary. However, we should brace ourselves for a long process ahead. And, above all, stakeholders should continually consider what they can best do to make the rights of persons with disabilities a lasting part of development.

The Convention contributes to this reflection in combining two elements: By laying down rights and obligations on the one hand and drilling down to the practical specifics on the other, the Convention offers both.

On this basis, the Conference of the State Parties represents an ideal and unique opportunity for reflection and exchange of experience from the all actors.

With this in mind, we are pleased to share our experience on the issues that will occupy us over the three days of the Conference, and to have the opportunity of benefiting from the insights of other countries and from the knowledge of experts both in relation to the rights of persons with disabilities and of the issues discussed that surround the post-2015 development agenda.

I'm coming back to my initial question: Do we have the courage, the determination and the political will to create sustainable development for all, living with or without disabilities?

Thank you for your attention.